

— Parce que aux yeux de la marquise, vous deviez être fort dangereusement blessé. Sa sympathie pour vous s'accroissait de tout le péril de votre situation.

— Mais, dit Chérubin, sait-elle que je suis sorti ?

— Oui.

— Comment l'a-t-elle su ?

— En venant ici.

— Elle est donc venue ?

— Dans la soirée.

— Voyons, madame, dit Chérubin, parlons clairement. A quelle heure la marquise est-elle venue ?

— A cinq heures.

— Comment l'a-t-elle su que j'étais sorti ?

— D'une façon bien simple. Quand elle a été là, dans fauteuil, j'ai envoyé ma femme de chambre savoir de vos veilles chez le concierge.

— Eh bien ?

— Le concierge a répondu que vous étiez sorti avec votre adversaire, M. le vicomte de Cambolli, qui venait tous les jours vous voir depuis votre duel ; que vous alliez beaucoup mieux et paraissiez fort satisfait en descendant l'escalier.

— Diable ! Et la marquise a entendu tout cela ?

— D'un bout à l'autre.

— C'est fâcheux !

— La marquise était fort pâle lorsque ma femme de chambre est entrée. Elle paraissait craindre une mauvaise nouvelle ; mais lorsqu'elle a su la vérité, son visage s'est empourpré subitement et j'ai vu glisser sur ses lèvres comme un sourire plein d'ironie. « Vous ne saurez vous figurer, mon cher voisin, ce qu'on perd de terrain dans le cœur d'une femme lorsqu'on se porte bien et qu'on a la mine réjouie. »

Chérubin se mordit les lèvres.

— Mais enfin, dit-il, tout cela n'est pas perdu, j'imagine ?

— Hélas ! je n'en sais rien. La marquise est unroc, mon cher voisin, elle est cuirassée de vertu, et si elle n'a point faibli il y a huit jours, il est peu probable...

— Reviendra-t-elle vous voir ?

— Dans sept ou huit jours.

— Comment pas avant ;

— Non.

— Mais elle venait tous les jours :

— Oui, grâce à ma feinte indisposition, en apparence ; mais, en réalité, parce qu'elle vous croyait toujours très dangereusement blessé. Aujourd'hui elle s'est trouvée si bien rassurée sur votre compte qu'elle m'a trouvée beaucoup mieux moi-même : « Ma chère amie, m'a-t-elle dit, je vous vois tout à fait rétablie. Vous me permettrez de ne revenir que dans quelques jours. J'ai un arrière de visites énormes... Toute ma semaine est prise. » J'ai compris, vous le pensez bien, que la marquise voulait vous cubilier à tout prix et qu'elle ne reviendrait pas... A présent, que voulez-vous que je fasse ?

— Je ne sais pas, répondit Chérubin. Mais je vous le dirai demain.

— Jetez-moi plutôt un mot à la petite poste. Depuis que vous êtes là je suis sur les épinées.

— Pourquoi ?

— Parce que j'ai vu le due aujourd'hui : qu'il est jaloux... et que j'ai comme un pressentiment qu'il va venir. S'il vous rencontrait, je serais perdue...

— Bien, dit Chérubin, je m'en vais. Demain, vous aurez un mot de moi.

La veuve reconduisit M. Oscar de Verny avec les mêmes précautions minutieuses, et referma soigneusement la porte du pavillon.

Chérubin rentra chez lui et se mit au lit, fort préoccupé. Il se croyait beaucoup plus avancé dans le cœur et l'esprit de madame Van-Hop. Or, il était évident que si, d'après même le dire de madame Malassis, la marquise l'aimait, il s'était fort

dépouillé dans son esprit en faisant tant de bruit pour une égratignure. En effet, Chérubin grièvement blessé, Chérubin mourant, et heureux de mourir tant l'immense amour enseveli au fond de son cœur était sans espoir, devait intéresser beaucoup plus madame Van-Hop que M. de Verny recevant un léger coup d'épée et sortant, au bout de huit jours, le sourire aux lèvres et la mine fleurie. Il comprenait qu'il avait commis une imprudence, mais il s'en consolait bien vite en pensant que M. de Cambolli était son complice. C'était le séduisant vicomte qui l'était venu chercher pour lui faire prendre l'air, et, persuadé en cela que la marquise n'en saurait absolument rien. Certes, si Rocambole avait consulté sir Williams, il n'aurait point aimé de la sorte ; mais le baronnet n'avait point été consulté, et d'ailleurs il avait eu bien d'autres choses à faire qu'à s'occuper de M. Chérubin.

Baccarat lui faisait perdre la tête.

Préoccupé à la fois par son échec moral auprès de la marquise et son singulier pari avec le comte Artoff, M. Oscar de Verny dormit fort mal. Le matin, au petit jour, il fut éveillé par son valet de chambre, qui lui apportait le billet écrit la veille par Rocambole sous la dictée de sir Williams.

Ce billet, on s'en souvient, ordonnait au Valet-de-Cœur de tenir le pari du comte, et de se trouver au rendez-vous convenu du bois de Boulogne. La veille, Chérubin aurait accueilli avec enthousiasme l'autorisation que n'avait pu lui donner Rocambole sans consulter le chef ; mais, cette heure, il en fut beaucoup moins ravi, et cela pour plusieurs raisons. D'abord il s'éveillait : on sait que les idées d'un homme à jeun sont plus claires et plus nettes que celles de l'homme qui a dîné d'un perdreau truffé et d'un vieux flacon de médoc ; ensuite il ne pouvait se dissimuler que le jeune Russe serait impitoyable et le tuera comme un chien s'il gagnait son pari, c'est-à-dire si lui Chérubin ne parvenait point à se faire aider de Baccarat. Or, ce qui lui arrivait avec la marquise n'était point tout à fait de nature à encourager M. Chérubin. Cependant, à l'ouverture de ses nombreuses conquêtes l'eut bientôt réconforté.

Il se leva, s'habilla avec le plus grand calme, fuma deux cigares au coin du feu, dépouilla sa correspondance, lit les journaux du matin, et sortit vers dix heures pour aller déjeuner au *club de Paris*.

— Tu t'amèneras Ebène à midi, dit-il à son groom.

Ebène était un joli cheval limousin plein de feu, que montait Chérubin depuis qu'il était entré dans l'association des Valets-de-Cœur, association dont les revenus lui permettaient de vivre fort convenablement et d'avoir groom et valet de chambre, en attendant les dividendes certains de l'affaire Van-Hop.

L

Chérubin entra au *café de Paris*, alors, comme on sait, le restaurant à la mode parmi les jeunes gens riches et oisifs qu'on désignait sous la qualification collective de lions. Il entra la tête haute, la démarche insolente, en homme qui sait sa valeur.

Deux jeunes gens, qui précisément se trouvaient la veille à son club au moment où le comte Artoff avait proposé son étrange pari, déjeunaient dans l'embrasure d'une croisée et le saluèrent de la main. Chérubin alla vers eux.

— Eh bien, dit l'un, la nuit porte conseil, n'est-ce pas ?

— Sans doute.

— Vous avez réfléchi...

— Plaît-il ? demanda Chérubin avec hauteur.

— Je veux parler du pari.

— Ça va bien ?

— Eh bien, mais vous étiez gris hier.

— Moi ?

— C'est probable, car sans M. de Cambolli vous teniez la pari.